

intentions

Dernier Été m'a été inspiré par une expérience vécue il y a quelques années. Pendant les vacances, des membres de mon groupe d'amis avaient découvert une mystérieuse maison abandonnée. Les jours suivants, son exploration était devenue l'attraction principale de nos vacances et mes amis en avaient rapporté quantité d'objets inutiles et sans valeur.

Je repense souvent à cette bande, à cette amitié qui devait durer toute une vie mais qui s'est étiolée jusqu'à éclater complètement. Pourtant, nous avons un puissant désir de maintenir la cohésion en dépit des conflits. Certains avaient cette capacité singulière à provoquer des situations inattendues, à saisir des moments hors du commun et c'est sans doute, ce qui rendait cette amitié séduisante.

C'est ce que je vois maintenant dans l'élan de certains face à la découverte de cette maison et c'est ce que j'ai voulu raconter dans ce film. Cette maison abandonnée, c'est le potentiel d'une dernière aventure commune. Cette découverte fait ressortir les désaccords latents. Tous sentent confusément que ce seront leurs dernières vacances ensemble, mais chacun réagit à sa manière. Alexandre et Johanna, suivis par Ingrid et Yasmine aspirent à partager des moments simples. Quentin, Félix et Alma au contraire, retournent dans la maison, en explorent chaque recoin - et de fait, la pillent - comme pour prolonger et intensifier cette expérience.

Pour l'écriture de ce film, j'ai choisi une structure qui mise sur l'accumulation de micro événements. Le récit avance autour de petits conflits qui, bien qu'ils se dissipent, laissent une trace durable. J'ai voulu faire le tableau d'une vie en communauté, rythmée par des gestes simples : préparer les repas, faire la vaisselle, ranger... Dans ce contexte, une partie du groupe s'approprie massivement les objets d'une famille. Mais je cherche à saisir un quotidien où le pillage prend place comme une activité parmi d'autres, presque anodine.

Pour Quentin, Félix et Alma, explorer un lieu mystérieux a un parfum romanesque. Dans leur imaginaire, la maison abandonnée évoque ces récits d'enfance où les personnages découvrent des lieux étranges et secrets. C'est pourquoi plutôt que de montrer la maison, il m'intéresse plus de la faire exister par les mots et les impressions des personnages. Car au fond, l'enthousiasme pour la maison ne réside pas dans les objets qu'elle renferme, sans valeur réelle, mais dans la manière dont elle permet de fabriquer des souvenirs.

Le personnage d'Alexandre porte un autre regard sur cette aventure. Il cherche également à saisir un dernier moment ensemble, mais de manière différente, en décalage. Il est pris dans une tension entre son agacement face aux débordements du groupe – le bruit, l'agitation – et son envie de se sentir pleinement intégré, de partager un moment d'insouciance avec eux. Bien que Félix, Quentin et Alma soient égocentriques, leur énergie et leur charisme donnent envie d'être à leur côté.

Même s'ils ne l'expriment pas de la même manière, je pense que chacun cherche à retrouver une insouciance partagée, propre à l'adolescence, ce moment où tout semble possible et où la solidarité du groupe paraît indestructible. On voit le dernier sursaut de ce qu'ils tentent de préserver lors de la soirée, un instant suspendu où la complicité semble retrouver sa place. Cette communion tant désirée advient. Le groupe danse et s'amuse. Félix s'excuse, signe que lui aussi tient à préserver son amitié avec Alexandre. Cette scène de la soirée est à part, comme un moment suspendu. En contrepoint du reste du film, je pense à un ensemble de scènes courtes qui pourraient être montées en *jump cut* et où les personnages s'oublient dans la fusion du groupe. C'est une scène hors du temps, presque hors du récit. Elle aurait pu se dérouler à l'adolescence, est comme un aperçu de ce qu'était l'ambiance du groupe des années auparavant.

Depuis que j'ai commencé l'écriture, je pense régulièrement à *La Vie au Ranch* de Sophie Letourneur pour la manière dont il parvient à saisir l'énergie chaotique d'un groupe de jeunes, à la fois porteur et étouffant. J'aimerais y retrouver la manière dont émerge des dynamiques collectives de la complicité sincère mêlée de maladresse.

J'envisage une caméra portée dont les mouvements seront guidés par les actions, gestes et paroles des personnages. Ce qui m'enthousiasme particulièrement à l'idée de filmer un groupe, c'est la manière dont cela interroge la place et le rôle de chaque acteur dans l'espace. Les mouvements de caméra permettront de recomposer constamment l'image, en jouant sur la profondeur de champ et en intégrant des actions simultanées entre l'avant et l'arrière-plan.

Il y a quelques moments que j'envisage comme des instantanés : jouer aux cartes dans le jardin, faire la vaisselle, écouter de la musique dans une chambre... Ces scènes m'évoquent une simplicité, parfois affectueuse, et me rappellent les photographies de Sian Davey qui explore des groupes parfois adolescents, et les bandes d'amis avec tendresse. J'envisage un format 4/3, cadre resserré, vintage, évoquant les caméscopes ou les Polaroids, pour le lien avec les souvenirs et la mémoire.

Le décor du jardin est également central : un grand espace clos, entouré d'une haie, qui semble coupé du monde. Ce lieu est pensé pour accueillir une communauté, une bande d'amis, avec ses zones ombragées, sa grande table à manger, et ses chiliennes. C'est un endroit où l'on peut s'attarder, un cadre propice aux moments d'intimité et de partage.

Quand Alexandre fait un dernier tour de la maison, j'aimerais mettre en valeur ce décor vieillot, empreint de nostalgie, qui crée un sentiment d'intimité et d'abandon et l'invite à s'attarder dans la chambre.

Enfin, le travail du son permettra de refléter la dimension chaotique du groupe à travers des bribes de conversations incomplètes, des fragments qui laissent entrevoir des tensions ou des complicités. Je n'envisage par ailleurs pas de musique extradiégétique. L'atmosphère des scènes sera influencée par les musiques qu'écouteront les personnages : mélancolique, énergique, joyeuse...